

TEMÔIN

Bulletin de DM-échange et mission



DES LIENS PARTAGÉS

En janvier, vous avez reçu une affiche présentant celles et ceux qui s'engagent sur le terrain au nom de DM-échange et mission et des Eglises romandes. Sans votre appui, aucune de ces personnes ne pourrait travailler avec nos partenaires au Sud. Votre confiance et votre soutien nous permettent, à notre tour, de donner la priorité à celles et ceux qui vivent des périodes charnières. L'appel de Noël 2019 se destinait justement à deux petites communautés protestantes, l'Eglise évangélique du Caire et l'Eglise protestante d'Alexandrie. Au fil du temps et des migrations, elles sont devenues un lieu où les paroissien-ne-s se retrouvent simplement pour vivre leur foi et tisser des liens, comme le rapporte Christian Heyraud qui y était l'automne dernier (lire page 7). Votre générosité a permis de réunir Fr. 15'729.- destinés à nos partenaires en Egypte. Merci !

SECAAR TRENTE ANS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le Secaar vient de fêter son trentième anniversaire. Fort de dix-neuf associations membres, dont DM-échange et mission, ce réseau travaille dans douze pays, en Afrique francophone pour la plupart. Ces dix dernières années ont été le théâtre d'énormes changements dans les pays où travaille le Secaar, dus notamment à l'avènement de l'agroécologie et à la gestion du réchauffement climatique. Point fort dans le cahier central.

L'Ecole Lisanga fête ses quarante ans

Il en a coulé de l'eau sous les pirogues du fleuve Congo, depuis le jour où Els Kazadi, jeune enseignante et animatrice socioculturelle, s'est lancée dans la proposition du coordinateur national des Eglises protestantes. Nous sommes en 1980 et elle accepte de créer une école maternelle et primaire à Kinshasa, pépinière de l'école secondaire déjà existante. L'école Lisanga est née. Et, d'emblée, Els, 82 ans aujourd'hui, se questionne sur les valeurs qu'elle se verrait bien transmettre aux enfants dans cette période dictatoriale: «*Je rêvais d'une école qui ait un impact sur la vie de tous les jours, avec un enseignement qui aide à mieux vivre, à se prendre en charge, se souvient-elle. Un enseignement qui stimule la créativité et la responsabilité*».

Quarante ans plus tard, Els Kazadi – qui a passé la main en 1995 – se réjouit de ce que l'existence même de Lisanga soit la preuve qu'une «*autre école est possible*». «*Le fait que chaque enfant, chaque membre du personnel sentent qu'ils ont du prix donne le courage de s'ouvrir, de se positionner, de s'exprimer, de développer un esprit critique et d'être responsable!*». Concrètement, les élèves s'initient au vivre-ensemble, dans un pays où foisonnent les tribus et les langues, et ils développent la résolution pacifique

des conflits. «*Ils apprennent à aimer leur pays et à soutenir les producteurs congolais en consommant local, au lieu de donner la priorité à ce qui vient de l'extérieur*, précise Els Kazadi». Avec les responsables de l'école, Els souhaite que l'école relève le défi de former des enfants qui deviendront «*des adultes [capables de] tenir debout dans une société pleine d'embûches et de s'engager pour un monde plus juste et plus solidaire. J'aimerais que Lisanga, même après mon départ, puisse toujours rester consciente de ce grand rôle à jouer dans la société congolaise!*». Cette année, l'école reçoit 197 élèves en maternelle et 629 en primaire. 🍷



Théâtre gospel Spectacle Congo-Suisse en tournée

La rencontre entre les Mwalimu, une équipe artistique de l'école Lisanga, et le chœur de gospel Madrijazz est une «*jolie histoire*», comme le dit Bettina Mottier, présidente de Madrijazz. Ce chœur a été

fondé il y a plus de vingt-cinq ans par Muriel Dubuis, dont les parents étaient envoyés de DM-échange et mission au Congo. «*Le fait que Madrijazz va vivre cet échange avec une troupe congolaise, c'est un peu une boucle qui se ferme*». L'an dernier, le chœur gospel chantait à New York, au Carnegie Hall, sélectionné pour son clip Baba Yetu, le Notre Père en swahili. L'an prochain, ce sera à Kinshasa qu'il donnera de la voix, devant un public où on l'on parle swahili. En attendant, la tournée suisse avec les Mwalimu

va permettre d'apprécier les talents des uns et des autres dans un spectacle commun intitulé *De l'obscurité à la lumière*. Vous pouvez les inviter du 4 au 26 avril 2020. Contactez sans tarder Zafindriaka Arintsoa à animation@dmr.ch ou par téléphone au 021 643 73 99.

Dimanche 5 avril, 17h, Temple de Dompierre VD

Lundi 6 avril, 19h30, Abbaye de Montheron

Mercredi 8 avril, 20h, Temple de Clarens

Jeudi 16 avril, 19h, Eglise St-Peter de Schaffhouse (sans Madrijazz)

Vendredi 24 avril, 20h, Eglise du Cloître à Aigle

Samedi 25 avril, 19h30, Eglise St-Michel de Martigny-Bourg

Dimanche 26 avril, 17h, Grande salle de Sugnens

Toutes les dates sur www.dmr.ch/gospel 🍷

Dossier

LE SECAAR A 30 ANS

Que chacune et chacun puisse s'épanouir dans un cadre de vie harmonieux et faire face à ses besoins de base: tel est le credo du Secaar, un réseau qui compte dix-huit organisations chrétiennes d'Afrique et d'Europe, dont DM-échange et mission. Avec une volonté affirmée de s'engager dans un développement holistique,

le Secaar propose des formations, des partages d'expériences et des suivis de projets personnalisés. Rencontre avec une organisation qui s'engage pour le développement durable depuis trente ans. 🍷

Ensemble, on va plus loin

En 2019, le Secaar a soufflé trente bougies. Retour sur ses premiers pas et son développement – durable forcément – autour de ses six domaines de compétences. Regards croisés de Roger Zürcher, chargé de programme Secaar à DM-échange et mission et de Marion Delannoy et Thibaud Rossel, envoyé-e-s sur place.

C'est le 21 mars 1988 que le premier groupe de travail Secaar se réunit au Bénin, puis, en 1996, que le secrétariat de coordination du Secaar ouvre ses bureaux en Côte d'Ivoire. Dès ses débuts, le Service chrétien d'appui à l'animation rurale (Secaar) a bougé. Aujourd'hui présent dans douze pays (Togo, Bénin, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Sénégal, Tchad, Rwanda, Cameroun, Centrafrique, Congo RD, France et Suisse), avec le credo « *Agir ensemble pour un développement durable* », le Secaar a fêté ses trente ans.

Chargé du programme Secaar à DM-échange et mission, Roger Zürcher observe que cette spécificité de travail Sud-Sud reste extrêmement rare. « *C'était déjà le cas à l'époque de la création du Secaar et ça l'est aujourd'hui encore. Le plus souvent, les ONG du Nord possèdent des branches en Afrique. Le Secaar, lui, a de longue date son bureau à Lomé (Togo), et c'est une volonté de mettre plus de forces là-bas qu'ici* ». En fait, huit personnes œuvrent à Lomé, alors que Roger Zürcher travaille à mi-temps à Lausanne.

Ces dix dernières années ont été le théâtre d'énormes changements dans les pays où travaille le Secaar, notamment par l'avènement de l'agroécologie et la question du réchauffement climatique. En 2014, la FAO (Organi-

sation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) organise le premier Symposium international sur l'agroécologie pour la sécurité alimentaire et la nutrition. « *La notion d'agroécologie passe très bien dans les campagnes où travaille le Secaar. Je sens les personnes souvent soucieuses de savoir ce qu'elles mangent, note Roger Zürcher. J'ai le sentiment que le bio est moins reconnu en Europe où l'on fait davantage confiance aux institutions, même si elles ne sont parfois pas suffisamment engagées dans la durabilité* ».

Deuxième sujet d'actualité, à partir de 2010 environ, les questions liées au réchauffement climatique. Si le Secaar n'a pas les moyens de se lancer dans un plaidoyer au niveau mondial ou même national, il offre des méthodes concrètes d'adaptation aux changements de climat, comme le manuel de formation et d'animation EPRACC (Évaluation participative des risques liés aux changements climatiques et aux catastrophes), expliqué ci-après. Pour l'heure, beaucoup d'échanges se vivent en Afrique de l'Ouest (Togo, Bénin), les pays d'Afrique centrale restant les parents pauvres des formations, le plus souvent dispensées par le secrétaire exécutif du Secaar, Simplicite Agbavon, basé au Togo. « *Nous n'avons pas encore les ressources pour établir*



des bureaux régionaux », observe Roger Zürcher qui souhaiterait que des branches locales du Secaar voient le jour au Congo RD, par exemple. Musique d'avenir à laquelle Roger Zürcher n'apportera pas sa contribution: fin mars, il quittera DM-échange et mission, non sans avoir mis la dernière main au *Manuel des bonnes pratiques agroécologiques*, qui devrait sortir cet été. A la suite de Roger, Juliane Ineichen occupera le poste de secrétaire exécutive pour l'agroécologie à partir du 1^{er} avril 2020.

SIX DOMAINES DE COMPÉTENCE

Développement holistique

Le développement intégral est l'un des fers de lance du Secaar. L'idée de base : partir des besoins de l'être humain, qu'ils soient physiologiques – boire et manger –, touchent à la



De gauche à droite, Christian Codjo, responsable administratif et financier du Secaar jusqu'en 2019, Roger Zürcher, Thibaud Rossel et Marion Delannoy, envoyé-e-s DM-échange et mission.

AU REVOIR ROGER !

Lorsque Roger Zürcher achève ses études d'ingénieur agronome à l'EFPZ, à Zurich, on ne parle guère d'agroécologie. « *C'était il y a trente ans, le bio était très marginal* », se souvient le Lausannois d'adoption né dans le Jura bernois. Décidé à mettre à profit sa formation là où « *les défis étaient plus importants qu'ailleurs* », Roger travaille à DM-échange et mission depuis 2011, où il a élargi la notion de développement holistique sous tous ses aspects, effectuant formations et visites de terrain. Fin mars, la page DM-échange et mission sera tournée, et Roger consacra davantage de son temps à une ONG travaillant principalement sur la question de la sécurité alimentaire, tout en gardant des mandats d'expert en agroécologie en Suisse et à l'étranger. On lui souhaite une bonne suite !

sécurité, l'appartenance ou encore la réalisation de soi.

Gestion de projet

Dans de petites organisations, il est difficile de maîtriser les objectifs d'un projet, de les formuler puis de les mettre en œuvre. En proposant des appuis et des formations à ses dix-neuf organisations et Eglises membres, le Secaar identifie leurs besoins, met des mots puis des actes sur la réalisation des objectifs et évalue les résultats obtenus.

Droits humains

Les femmes sont au cœur des préoccupations du Secaar. En Afrique comme ailleurs, elles sont souvent victimes de discrimination et leur avis importe peu, alors qu'elles nourrissent la famille. Elles reçoivent formations et

partages d'expériences et le Secaar a adopté une charte genre d'égalité homme/femme qui vise à proscrire toute forme de discrimination.

Climat et environnement

Les changements climatiques des dernières années ont amené le climat sur le devant de la scène. Pour aider les communautés, le Secaar a sorti un manuel de formation et d'animation en 2012 : l'outil EPRACC (Evaluation participative des risques liés aux changements climatiques et aux catastrophes) en collaboration avec PPP et DM-échange et mission.

Agroécologie

Au Secaar, on pense à deux choses – au moins – quand on évoque l'agroécologie : la préservation des écosys-

tèmes et une production alimentaire suffisante pour les besoins humains. En plus de ces aspects, l'agroécologie comporte une dimension spirituelle dans une vision de réconciliation : produire des biens et services et, *in fine*, de la beauté et de la joie.

Capitalisation d'expériences

L'idée de capitaliser a germé au Secaar dans les années 2000. Point important, on recense des expériences vécues. De l'amélioration des rendements de la culture de maïs à travers les pratiques agropastorales (Tanguiéta) à l'expérience de la coopérative de femmes Ifedoun au Bénin. Le site www.secaar.org regorge de documentation. 🍷

VIE D'ENVOYÉ-E-S

Marion Delannoy et Thibaud Rossel travaillent auprès du Secaar, depuis plus de deux ans pour elle et un an pour lui. Rencontre.

MARION DELANNOY

Médiamaticienne

Depuis deux ans, la Bernoise Marion Delannoy, 22 ans, vit à Lomé, au Togo, envoyée de DM-échange et mission auprès du Secaar en qualité de médiamaticienne. Au terme de sa formation réalisée en Suisse, Marion était claire : « Je ne voulais pas travailler dans des valeurs consuméristes, raconte-t-elle. Les engagements et la vision du Secaar correspondaient bien à mes attentes. » Elle jette un œil en arrière. « Je ne pense pas que mon regard ait changé, mais j'ai aujourd'hui une meilleure vision de ce qu'est une approche holistique dans le concret d'un projet. » Il faut dire que les mois passés au Togo ont vu Marion se déplacer sur le terrain, caméra et carnet à dessins en main. Dans le concret, Marion évalue la qualité de l'appui apporté par le Secaar, mais également sa pertinence. « Les formateurs-trices sont Togolais-es, ou Béninois-es et connaissent le contexte local. J'ai croisé des organisations qui envoient des experts français donner des cours qui m'ont paru moins pertinents. »

Marion est tombée de haut en voyant ce qu'est l'aide au développement. Elle y réfléchit encore. « A la différence de certaines structures, je m'aperçois que la vision holistique du Secaar permet un développement à plusieurs niveaux – personnel, social – et pas uniquement économique. Au Bénin, j'ai rencontré les femmes d'une coopérative qui ont vu leur place dans la communauté changer par l'accès qu'elles ont eu à la terre et à ce qu'elles ont pu y cultiver ». Quant à savoir si elle est indispensable au Secaar, Marion sourit. « Mon collègue peut faire tout ce que je fais. En revanche, je pense apporter quelque chose en Suisse quant à l'image du Togo et à ce qu'y vit sa population ! » 🍷



Ci-dessus, extrait du carnet de dessins de Marion et son travail de tournage, ci-dessous.



Thibaud Rossel sur le terrain.



THIBAUD ROSSEL

Collaborateur en environnement

Thibaud Rossel, de Crissier (VD), a commencé son engagement au Secaar par deux mois de service civil, mi-2018, suivis d'un engagement d'un an qu'il vient de prolonger de deux ans supplémentaires, soit jusqu'à fin 2021. « Le projet dans lequel je m'investis se termine à ce moment-là, et je ne me voyais pas revenir en Suisse avant sa fin. » Ce projet, cofinancé par la Fedevaco, est une recherche-action menée sur les coopératives accompagnées par le Secaar dans leurs cultures et élevages. Encore à ses débuts, cette recherche devrait s'adjoindre la collaboration du monde académique togolais et elle ambitionne une mise en lumière des bénéfices de la technique du push-pull. Cette façon de faire, appelée aussi répulsion-attraction, propose de lutter contre les insectes ravageurs d'une culture principale (maïs, sorgho) en les attirant vers la lisière du champ qui est, elle, fleurie d'espèces piégeant les insectes par leur émission de liquide collant, par exemple. Thibaud, spécialiste en environnement, se définit comme un agronome de bureau, même s'il se rend évidemment sur le terrain, « mais beaucoup de discussions ont lieu en ewe, la langue locale, et les animateurs-trices font mieux que ce que je pourrais faire. » Son appui consiste davantage en l'utilisation de ses méthodes de recherches scientifiques. On se réjouit d'en connaître les résultats. 🍷

Stagiaires suisses à Madagascar Travail en binômes

Dans le cadre de son programme Education, DM-échange et mission travaille avec les écoles de ses partenaires au Rwanda et à Madagascar. L'an dernier, une dizaine de responsables pédagogiques de ces établissements étaient en Suisse pour un atelier avec la Haute Ecole pédagogique (HEP), à Lausanne. Du 26 janvier au 6 février 2020, quatorze futur-e-s enseignant-e-s suisses ont découvert la vie scolaire malgache, accueilli-e-s en binômes par sept enseignant-e-s sur place. Un stage interculturel qui entre dans la validation de modules du curriculum de formation vaudois, proposant aux futur-e-s enseignant-e-s de se confronter à la multiculturalité, de mettre en perspective leur propres expériences et de renforcer leur capacité d'adaptation. En avril 2020, ces sept enseignant-e-s malgaches seront à leur tour en terres vaudoises afin de poursuivre, avec leurs binômes, le travail entamé à Madagascar. Une réciprocité qui s'inscrit totalement dans



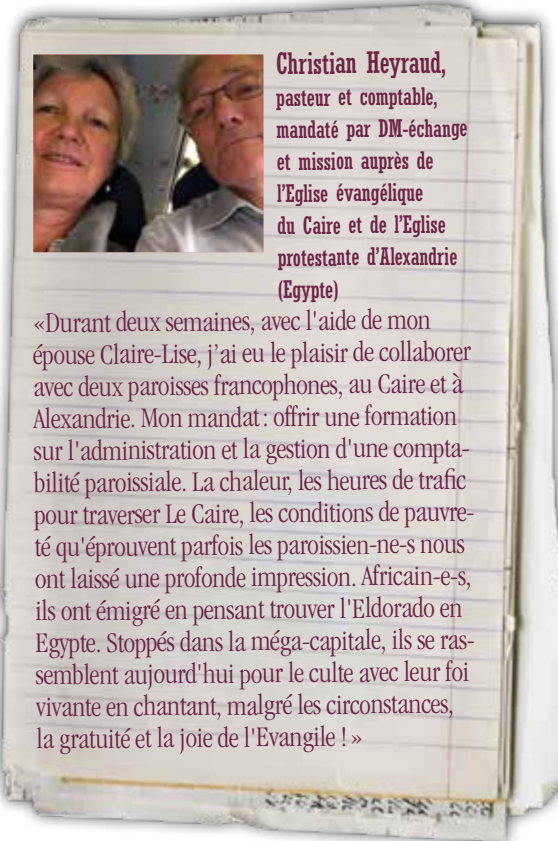
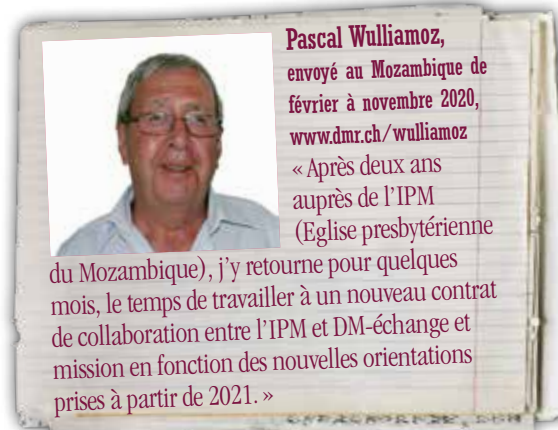
Les stagiaires affectés à l'école primaire d'Ambatotokana avec l'enseignante qui les accueille et la directrice (tout à gauche).

l'idée que s'en fait Priscille Girardet Sokpoh, secrétaire exécutive pour le Rwanda à DM-échange et mission. «*Réfléchir ensemble à des défis communs, dans des contextes pourtant différents, note-t-elle. C'est mutuellement profitable.*» 🍷

Islam

Les protestants débattent

Pourquoi peine-t-on à parler de l'islam et des musulman-e-s ? C'est sur ce thème que DM-échange et mission, en partenariat avec Médiaspro, a organisé une table ronde le 5 février 2020, qui a réuni autour de Michel Kocher, journaliste et pasteur, Shafique Keshavjee, théologien et auteur de *L'islam conquérant* (Ed. IQRI - Institut pour les questions relatives à l'islam) et Jean-Claude Basset, théologien et spécialiste de l'islam. Deux regards fort différents sur la religion musulmane, Shafique Keshavjee jouant davantage le rôle de lanceur d'alerte, face à Jean-Claude Basset défendant le dialogue interreligieux autant que possible. «*Ces deux approches sont aussi indispensables l'une que l'autre*, note Michel Kocher». En préambule à cette table ronde, trois vidéos ont été réalisées courant janvier (www.dmr.ch/table ronde), notamment sur les réalités des communautés chrétiennes dans un contexte à majorité musulmane, comme c'est le cas de nos Eglises partenaires au Moyen-Orient. Sur ce thème du vivre-ensemble, l'Office protestant de la formation propose aux ministres romand-e-s, le 18 mars prochain, de discuter de la place de l'islam dans les pratiques pastorales, que ce soit lors de funérailles, mariages, éducation religieuse des enfants ou chemin de conversion. Notons encore que Jean-Claude Basset donnera deux cours sur l'islam dans le cadre de Connaissance 3. wp.unil.ch/connaissance3 🍷



Derrière les cases de la mission



L'ouverture de l'exposition Derrière les cases de la mission dans sa version neuchâteloise aura lieu en fin d'après-midi le samedi 16 mai 2020, lors de la Nuit des musées. Revue et légèrement modifiée, comme les lieux l'imposaient, l'exposition, qui relate l'entreprise missionnaire romande en Afrique australe (1870-1970), avait pris place l'an dernier à l'Espace Arlaud, à Lausanne. Au Musée d'Ethnographie de Neuchâtel jusqu'à l'automne 2020, elle accueillera de nombreux événements: lecture théâtralisée d'Alain Maillard le 16 mai au soir, conférence de l'historien Eric Morier Genoud le 19 mai et lancement de son livre sur George Liengme, médecin, missionnaire et diplomate. A noter encore le 14 juin, un brunch et une visite croisée avec la participation d'un conservateur du MEN et Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission. www.men.ch

Conférence de l'historien Eric Morier Genoud le 19 mai et lancement de son livre sur George Liengme, médecin, missionnaire et diplomate. A noter encore le 14 juin, un brunch et une visite croisée avec la participation d'un conservateur du MEN et Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission. www.men.ch

Formation

Voyages solidaires

Comment organiser un voyage de groupe solidaire ? Se cotiser pour lever des fonds et se préparer à vivre le « choc culturel » ? Ces questions, et bien d'autres, les huit participant-e-s au week-end de formation au voyage solidaire, organisé conjointement par DM-échange et mission et le secteur Jeunesse de l'Eglise évangélique réformée vaudoise en janvier, y ont trouvé des réponses. Avec le concours de plusieurs intervenant-e-s, le week-end a permis d'aborder les questions administratives, les problèmes de santé ou encore le retour de voyage. « Les participant-e-s se sont questionné-e-s sur l'utilité de ne partir que deux semaines, note Valérie Maeder, responsable de l'échange de personnes à DM-échange et mission. Ou sur la question écologique que suppose un voyage de groupe en avion. » Des questions qui n'ont pas toutes trouvé réponse; mais on peut espérer que cette formule de formation, œcuménique et vaudoise, fera des émules dans d'autres cantons romands.



Engagez-vous avec DM-échange et mission !

Pour un poste d'envoyé-e

Conseiller-ère administratif-ve et opérationnel-le

Pays

Mozambique

DÈS
1 AN

Collaborateur-trice dans le domaine de l'agroforesterie

Mexique

Pour du service civil à l'étranger ou un poste d'envoyé-e

Collaborateur-trice auxiliaire dans le domaine de l'environnement

Pays

Mexique, Togo

DÈS
6 MOIS

Animateur-trice de jeunesse avec compétence technique/administrative

Cuba, Mexique

Assistant-e d'enseignement de français

Madagascar

Assistant-e d'enseignement de mathématiques et physique

Madagascar

Formateur-trice en informatique

Madagascar, Rwanda, Cameroun, Togo

Animateur-trice social-e avec compétence technique

Cameroun, Rwanda

IMPRESSUM

N°49 • Mars-mai 2020 | Parution 4 x par an.

Responsable Sylviane Pittet

Adresse DM-échange et mission, Cèdres 5, 1004 Lausanne

Téléphone 021 643 73 73

Site Internet www.dmr.ch

Photographies © DM-échange et mission

Relecture Joëlle-Pascale Ulrich

Conception, graphisme Expression créative

Impression Jordi SA E-mail info@dmr.ch

Abonnement de soutien à Témoïn, prix Fr. 20.–

CCP 10-700-2

IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2